

Marie Moret à madame veuve Laporte, 21 juin 1897

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-58

Collation1 p. (232r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à madame veuve Laporte, 21 juin 1897,
Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46743>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Roger et Laporte](#)

Lieu de destination7, rue des Saintes-Maries, Nîmes (Gard)

Description

RésuméEnvoie les articles « Mouvement des assurances » et « État-civil » pour *Le*

Devoir de juillet 1897 duquel elle attend les épreuves.
SupportDeux lettres sont copiées sur le recto du même folio.

Mots-clés

[Administration et édition du journal *Le Devoir*](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

232

Guise Familière
16 juin 97

Monsieur Venet.

Si quelque affaire vous appelle
à Guise, un de ces jours, dans
la matinée de 9 heures à
midi, veuillez me faire le
plaisir d'entrer chez moi et
de m'apporter la facture
de ce que je vous dois pour
soins et travaux à ma
petite propriété de Léguichelle.

Je désire régler cela
le plus tôt possible.

Agitez je vous

Guise Familière
21 juin 1897

Madame ^{ve} Lepoer.

J'ai l'honneur de vous
confirmer ma lettre
du 19 et de vous envoier
ci-joint le Matri. des
censur. et l'Etat-civil
pour le dimanche 2 juillet.

J'attends maintenant
les épreuves du dit matri.

Veuillez agréer

Madame, mes très
perfides

M. Godin